

**Au
théâtre
Dejazet
pendant
trois
semaines**

Léo l'anar *Figaro 29.10.86* est de retour

SILHOUETTE noire, cheveux de neige, le vieux lion est de retour à Paris, au Théâtre Dejazet, à partir de ce soir. Vous l'avez deviné, il s'agit bien de Léo Ferré, « Léo l'Anar » qui ajoute aujourd'hui à ses mille étiquettes celle de « Léo l'Amour ».

« Faut communiquer. Faut prendre les gens dans les bras et leur dire que l'on pourrait vraiment s'aimer. L'amour, c'est à la fois la chose la plus facile et la plus difficile. » Cette confession péremptoire dans la bouche d'un grand amoureux de la vie il est vrai, mais qui affichait jusque-là plus volontiers ses révoltes et ses petites colères contre tous ceux qui déviaient de ses vues, prend d'un seul coup une résonance bouleversante, bien qu'il nous y ait préparés à sa manière. Un de ses slogans chéris n'est-il pas « l'anarchie c'est l'amour » ?

Comme il l'avait fait il y a deux ans à l'Olympia, Léo Ferré viendra avec ses bandes magnétiques puisqu'on ne lui donne pas – et il le regrette – les moyens

de chanter avec ses quatre-vingt cinq musiciens (rien que ça !). Mais quelle importance ? On sait bien qu'une fois encore, son spectacle sera du grand Ferré avec au programme toutes ses plus belles chansons dont « La chemise rouge », « Madame la misère », « Le jazz band », « L'enfance », « Graine d'anar », « La solitude », « Thank you Satan »... et j'en passe.

Loup solitaire

« En fait, j'adore Paris. On croit toujours que je m'exile. Mais l'Italie, c'est tombé comme ça. J'ai eu le coup de foudre pour cette maison de Toscane. On me décrit aussi comme un loup solitaire. Mais je vis avec ma femme et mes enfants ! La solitude, ça n'existe que dans la tête des gens. Et si je parle d'un monde amer, c'est justement pour mieux lui tordre le cou. »

Certes, on connaît bien son art de cracher ses mots qui brûlent, mais qui savent aussi parfois nous apaiser et même nous secouer d'un rire inextinguible.

Monique PRÉVOT

(Du 28 octobre au 16 novembre)

Spectacles-

**Au
théâtre
Dejazet
pendant
trois
semaines**

Léo l'anar est de retour

SILHOUETTE noire, cheveux de neige, le vieux lion est de retour à Paris, au Théâtre Dejazet, à partir de ce soir. Vous l'avez deviné, il s'agit bien de Léo Ferré, « Léo l'Anar » qui ajoute aujourd'hui à ses mille étiquettes celle de « Léo l'Amour ».

« Faut communiquer. Faut prendre les gens dans les bras et leur dire que l'on pourrait vraiment s'aimer. L'amour, c'est à la fois la chose la plus facile et la plus difficile. » Cette confession péremptoire dans la bouche d'un grand amoureux de la vie il est vrai, mais qui affichait jusque-là plus volontiers ses révoltes et ses petites colères contre tous ceux qui déviaient de ses vues, prend d'un seul coup une résonance bouleversante, bien qu'il nous y ait préparés à sa manière. Un de ses slogans chéris n'est-il pas « l'anarchie c'est l'amour » ?

Comme il l'avait fait il y a deux ans à l'Olympia, Léo Ferré viendra avec ses bandes magnétiques puisqu'on ne lui donne pas - et il le regrette - les moyens

de chanter avec ses quatre-vingt cinq musiciens (rien que ça !). Mais quelle importance ? On sait bien qu'une fois encore, son spectacle sera du grand Ferré avec au programme toutes ses plus belles chansons dont « La chemise rouge », « Madame la misère », « Le jazz band », « L'enfance », « Graine d'anar », « La solitude », « Thank you Satan »... et j'en passe.

Loup solitaire

« En fait, j'adore Paris. On croit toujours que je m'exile. Mais l'Italie, c'est tombé comme ça. J'ai eu le coup de foudre pour cette maison de Toscane. On me décrit aussi comme un loup solitaire. Mais je vis avec ma femme et mes enfants ! La solitude, ça n'existe que dans la tête des gens. Et si je parle d'un monde amer, c'est justement pour mieux lui tordre le cou. »

Certes, on connaît bien son art de cracher ses mots qui brûlent, mais qui savent aussi parfois nous apaiser et même nous secouer d'un rire inextinguible.

Monique PRÉVOT

(Du 28 octobre au 16 novembre)